L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 OCTOBRE 1893. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles,

R. P. RANDALL,

54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,

Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 29 OCTOBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'INDUSTRIE SUCRIERE ET LE TARIF.

Nous avons reçu, depuis avant-hier, de Washington, des nouvelles assez étranges et qui ne s'accordent guères avec les principes et les précédents économiques du parti démocrate. On sait que le Comité des Voies et Moyens s'occupe en ce moment de réformer, sinon de renverser complètement le système de tarif qui porte le nom de M. McKinley. (Œuvre des républicains, ce système est l'expression fidèle, exagérée même parfois, des idées qui les ont toujours guidés, et il est très naturel que les démocrates, en arrivant au pouvoir s'y empressent d'apporter les changements qu'ils jugeront nécessaires pour le conformer à leur propre politique. C'est non seulement leur droit, mais leur devoir d'en agir de la sorte.

Nous nous attendions donc, nous devions nous attendre à ce que l'on abandonnât le principe de la protection proprement dite, de la protection pour la protection et à ce que l'on établît à la place, celui du tarif en vue du revenu.

Rien de mieux assurément, tout cela est en parfait accord avec les précédents du parti. Il ne doit plus y avoir de droits d'entrée sur les produits étrangers qu'en vue d'assurer au pays les revenus nécessaires pour lui permettre de subvenir amplement aux frais d'une bonne et efficace administration. S'il y a désormais protection, ce ne sera qu'indirectement, indirectement, et jusqu'à concurrence des besoins du Trésor.

D'après ces principes, le régime de la prime, qui est une protection directe et avouée hautement, est donc condamné à l'avance. Il faut en prendre notre parti. Mais il est bien entendu, ce nous semble, que le tarif qui est chargé d'assurer à l'Etat des revenus indispensables, sera appliqué légalement, impartialement; et qu'aucune industrie ne sera protégée de préférence et aux dépens des autres.

Si nous comprenons bien les principes qui dirigent nos législateurs actuels, en supposant qu'il y ait parmi les différents produits de provenance étrangère, des articles dont l'entrée doive, tout en étant d'un rapport excellent et facile au trésor, devenir un soutien puissant pour une industrie indigène qui se développe et promet d'enrichir le pays dans un prochain avenir, ce sera sur ces articles que devra peser le tarif. C'est bien ainsi, croyons-nous, qu'il faut entendre le tarif en vue du revenu, doublée de la protection incidentale (incidental) qui a toujours été la doctrine des démocrates.

Si, cependant, nous en croyons les dépêches, il en serait tout autrement. De tout temps, sous le régime républicain autant que sous le régime démocratique, le tarif sur les sucres a été une des plus abondantes ressources du trésor. A en croire les dépêches, c'est pourtant cette ressource si précieuse dont on se priverait bénévolement. L'Etat est en déficit ; il a le plus grand besoin d'argent pour faire face à ses obligations; il a sous la main le moyen de sortir de ses embarras financiers et ce serait précisément ce moyen qu'il refuserait d'employer.

Il existe une industrie indigène qui fait en ce moment des progrès qui sont un objet d'étonnement pour les populations. Cette industrie promet d'affranchir le pays du plus lourd tribut qu'il paie à l'étranger, et c'est elle qu'il sacrifierait, s'exposant ainsi à grossir encore dans un prochain avenir un tribut qui lui est déjà si onéreux. Qu'il s'affranchisse de la prime qui lui est contenue soit ; mais qu'au moins il rétablisse les droits d'entrée qui lui sont si profitables.

Il y a dans les intentions que l'on prête au Comité des Voies et Moyens une inconséquence que nous ne comprenons pas ; nous nous refusons à y croire. Pouvoir, d'un seul coup, sans la moindre difficulté, palper une somme annuelle de soixante millions de dollars : pouvoir en même temps assurer la prospérité d'une industrie qui est appelée à faire la richesse du pays et s'y refuse, cela ressemble à un parti pris, dont le parti démocrate nous paraît incapable. Il a trop l'intelligence de ses intérêts et de ceux du pays, pour commettre une pareille faute.

On verra par une annonce publiée dans une autre colonne que les professeurs H. et W. H. Rolling sont de retour en ville et ont repris leurs leçons de piano.

MM. Lafargue Bros., Co., Lmtd, 181 Canal, entre Bourgogne et Dauphine, ont importé de France, pour la Toussaint, un splendide assortiment de couronnes et de croix en perles et en métal ornées de fleurs en porcelaine. On voit aussi exposé dans leurs vitrines une très grande variété d'ornements en fleurs artificielles pour la décoration des tombes.

Ayant fait des arrangements avec M. V. Anseman, le fleuriste bien connu le sont prêts à remplir toutes les commandes pour fleurs naturelles qu'on voudra bien leur confier.

Le Salt rheum de la tête supprimé est guéri par la Salsaparille d'Ayer. Ecrivez au Dr J. C. Ayer & Co., et il vous enverra des preuves.

UN REBUS.

Panama Président des Etats-Unis certainement ! Il vient d'avoir assez d'ennuis au sujet de la question d'argent, et déjà d'autres s'annoncent pour lui! Quelle raison alléguera-t-il pour un tour de grâces spécial cette année!

Le conseiller-vous!

Qu'il songe au plans Emerson qui a le son le plus doux ; n'est-ce pas un bonheur pour chaque foyer !! Jannis Hart, seul agent.

Un nouveau Masque de Fer qu'on vient de découvrir.

Dans les archives du ministère de la guerre existe une longue lettre chiffrée, de Louis XIV à Louvois, dont les chercheurs les plus patients et les plus habiles n'avaient pas jusqu'à présent trouvé la clef.

Cette clef a été traduite : le roi dit à Louvois de faire arrêter et de conduire à la forteresse de Pignerol le général de Barlonde, pour avoir levé, sans y être autorisé, le siège de Coni. Louis XIV recommandait de cacher la figure du prisonnier sous un loup. Louvois transmit l'ordre royal à Catinat, qui l'exécuta.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 25 octobre :

Le *Times*, de Jennings, paroisse Calcasieu, dit que le chemin de fer de Watkins a commencé à transporter les cannes à la raffinerie de Lac Charles. La plupart de ces produits viennent de la paroisse Rapides.

Il se transportera, cette année, une quantité considérable.

L'année dernière, cette raffinerie a roulé 8,000 tonnes, cette année elle s'en est assuré plus de 20,000 tonnes.

—Les citoyens de Shreveport, paroisse Caddo, sont pleins de confiance. Ils constatent avec plaisir une reprise sérieuse des affaires. Les marchands en gros font déjà de bonnes affaires. La prospérité de la ville repose sur le succès des marchands en détail. Tant que nous n'aurons beaucoup d'industries différentes, nous serons obligés de ne compter que sur le coton pour vivre. Mais la réforme se fait peu à peu. Bientôt nous serons devenus une ville industrielle.

La Société Agricole du Nord de la Louisiane aura un grand meeting à Calhoun. Il y sera exhibé un petit appareil Open Kettle. On y fera des expériences sur la fabrication du sucre, sur une petite échelle et à bas prix. L'idée est excellente. Cette exhibition attirera un grand concours de petits fermiers. Ils y apprendront comment avec un simple appareil peu coûteux on peut se faire un bon petit revenu et pourvoir à leurs besoins en faisant un peu de sucre et de sirop.

—Tous les assessements de l'Etat ont été reçu par l'Auditeur à Baton Rouge. La valeur totale de ces assessements est de $250,045,503 35. C'est une augmentation de $15,600,000 sur l'année précédente.

—Les citoyens de Port Allen, paroisse West Baton Rouge sont désolés de ce que le gouvernement des Etats-Unis a décidé que la nouvelle levée serait construite si loin en arrière de l'ancienne, qu'ils seront obligés de transporter leurs magasins, leurs résidences, et toutes les autres bâtisses bien loin de l'endroit où ils sont installés. C'est une perte énorme pour eux, surtout à l'époque de l'année où nous sommes. Justement les marchands viennent de recevoir leurs articles de la ville ; ils vont être obligés de transporter de nouveau tout cet assortiment juste au moment des récoltes.

—Dans la paroisse Union, on est parvenu à débarrasser les cours des bayous Corine et D'Arbonne, de toutes les obstructions dont ils étaient encombrés à la satisfaction de tous ; ces bayous en avaient grand besoin.

—Il a été décidé à Pont Breaux, paroisse St-Martin, que l'on accorderait les terrains nécessaires pour y établir une usine centrale, une fonderie et une gare de chemin de fer au Dr Kuapp. La raffinerie sera située à un quart de mille de la localité, sur le Bayou Tèche.

Les médecins prescrivent fréquemment les Pilules d'Ayer, comme le cathartique le plus sûr et le plus parfait.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Un lac desséché.

La *Nature* raconte qu'il existe, au sud de la ville d'Ishpeming, dans le Michigan, un lac d'une étendue considérable. Cette grande nappe d'eau n'a pas moins de 65 hectares de superficie et 22 mètres environ de profondeur. Elle est connue sous le nom de lac Angeline. Ce lac vient d'être entièrement desséché pour l'exploitation d'une mine.

L'ingénieur, chargé de ce gigantesque travail, qui n'a pas duré moins de seize mois, avait fait placer, sur un chaland fortement amarré au milieu du lac par des ancres, une pompe aspirante rotatoire d'une capacité de plus de de 60,000 litres à la minute. Depuis le printemps de l'année dernière, la pompe a fonctionné continuellement, nuit et jour, sauf de rares arrêts par suite d'avaries à la machine, et cependant le lac n'a pas été entièrement mis à sec avant le mois dernier.

Il reste encore à dessécher le vase qui forme un lit d'environ 42 mètres de profondeur. Pour atteindre ce but, l'entrepreneur a dû foncer de force dans cette vase d'énormes cylindres placés verticalement et percés de millions de petits trous où passerait à peine une aiguille ; goutte à goutte l'eau filtre dans les cylindres où elle s'accumule peu à peu, et l'on en la pompe au fur et à mesure.

L'ingénieur qui conduit les travaux estime qu'il faudra encore une quinzaine de mois pour assainir et dessécher définitivement le lac Angeline. Ce travail considérable a été entrepris dans le but de permettre aux ouvriers de faire qui ont été découvertes, il y a dix ans, à la suite de sondages et de foncements de puits faits pendant l'hiver ; l'opération avait été faite à la surface gelée du lac, et les puits descendaient à une profondeur de 180 mètres dans le sol.

De l'avis général, les dépôts de minerais de fer du lac Angeline sont les plus riches qui aient été découverts depuis longtemps ; c'est pourquoi trois Compagnies minières ont mis leurs capitaux pour obtenir d'abord le prompt dessèchement du lac et de la bonne vaseuse qui en forme le fond.

Les Fauves.

Le Muséum de Paris vient de recevoir du colonel Archinard une superbe panthère, un lynx caracal et une autilope Kob.

Il nous a paru curieux de rechercher à ce propos si le spectacle que donne aux Parisiens l'établissement de M. Milne-Edwards avait toujours joui en France de la faveur qu'on lui accorde aujourd'hui. M. le docteur Hamy a bien voulu nous en fournir le moyen.

Dès l'origine de notre histoire et jusqu'aux derniers Valois on s'amusa fort chez nous des combats d'animaux.

Au quinzième siècle, on recherchait plutôt dans la zoologie lointaine les animaux de parc, tels que les dromadaires, les chameaux et les autruches. Louis XI, confiné par la maladie en Touraine, se fit amener de partout des espèces qu'il essaya d'acclimater. C'est lui qui nous légua le cauari.

Bientôt, imitant les Italiens, nos princes voulurent comme eux avoir des animaux venant des pays lointains.

La ménagerie royale s'était déjà considérablement enrichie quand Henri III, ayant eu que ses lions, ses ours et ses dogues se déchiraient entre eux, fit tout tuer à grands coups d'arquebuse.

Henri IV n'aimait pas les fauves.

Louis XIII s'attacha surtout à rassembler à Versailles de curieux types d'oiseaux.

C'est avec ces mêmes spécimens que Louis XIV constitua le premier fonds de ce qui devait être, quelques années plus tard, la célèbre ménagerie du Parc. Dès 1671, les animaux les plus curieux et les plus variés affluèrent à la ménagerie. Ondry et Desportes les peignaient, Colson les empaillait, Claude Perrault les disséquait, puis après lui Duverney.

La ménagerie allait donner lieu à de nombreux abus. C'est vainement que Buffon essaya, en 1782, d'en ramener les dernières habitants au Jardin du Roi. En octobre 1789, le peuple les disperse par le plus déplorable pillage.

Enfin, grâce à Bernardin de Saint-Pierre, l'établissement actuel put être définitivement fondé en 1794. On sait qu'il n'a cessé de s'enrichir depuis et que des institutions groupées au Muséum, il est devenu la plus connue et la plus populaire.

Bébé voit passer à côté de lui un nègre dont les cheveux et la barbe ont blanchi.

—Tiens! regarde donc, papa, s'écrie-t-il ; un noir qui est blanc!

Mlle Zezette reste toujours en délicatesse avec l'alphabet.

—Comment! tu ne sais pas encore lire! grondait hier sa marraine.

—Oh! si ; je lis les images!

ATTENTION

A temps à tout dérangement de l'Estomac, du Foie ou des Intestins peut empêcher de sérieuses complications. Indigestion, constipation, migraine, nausée, attaque de bile et vertige indiquent un dérangement dans certaines fonctions pour lequel les Pilules d'Ayer sont le meilleur remède. Purement végétales, recouvertes d'une couche de sucre, faciles à prendre et promptes à assimiler, c'est la médecine de famille par excellence — l'apéritif le plus populaire, le plus sûr et le plus utile en pharmacie. Mme. M. A. BROCKWELL, Harris, Tenn., dit :

"Les Pilules Cathartiques d'Ayer m'ont guéri de migraines et mon mari de névralgies. Nous pensons qu'il n'y a pas de Meilluere Médecine, et nous avons conseillé à beaucoup d'en faire usage."

"Il y a eu trente-cinq ans ce printemps, j'étais épuisé par un travail pénible et une suite de rhumes, qui m'avaient rendu si faible que c'était un effort pour moi de marcher. Je consultai les médecins, mais je continuais de baisser sensiblement jusqu'à ce que j'eusse perdu tout espoir de jamais me rétablir. Etant un jour dans un magasin où l'on vendait des médecines, le propriétaire remarqua mon air faible et maladif, et, après quelques questions relatives à ma santé, me recommanda d'essayer les Pilules d'Ayer. J'avais peu de confiance dans celles-ci ni dans toute autre médecine, mais je me décidai enfin de suivre son conseil et j'essayai une boîte. Avant d'avoir pris toutes les pilules, j'étais beaucoup mieux et deux boîtes me guérirent. J'ai maintenant 80 ans ; mais je crois que sans les Pilules d'Ayer, je serais dans la tombe depuis longtemps. J'en achète 6 boîtes tous les ans, et je ne voudrais pas m'en passer que je voudrais me passer de pain."— H. H. INGRAHAM, Rockland, Me.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

La pêche de la baleine.

La pêche de la baleine, dans l'océan Glacial du Nord a été, cette année, très fructueuse. Cela a tenu sans doute, pour une bonne part, à la température exceptionnelle dont nous avons joui. Un de nos amis qui a vu ici, dans un récent voyage, une fonderie de baleines installée à peu de distance d'Hammerfest, dans un fjord voisin du cap Nord, nous raconte, en effet, qu'au 28 juillet on n'avait pas capturé moins de 70 de ces cétacés de toute grandeur. Celui qu'on avait pris ce jour même, ne mesurait pas moins de 25 mètres de long. C'était une femelle qu'on avait tout lieu de supposer grosse. Le directeur de la fonderie en estimait le poids à 20,000 kilog. et la valeur à 7,000 couronnes, c'est-à-dire à 3,400 francs environ.

La pêche de la baleine, ne se fait plus aujourd'hui comme autrefois. Elle est beaucoup plus productive et ne présente pas les mêmes dangers. Le harpon est lancé par un petit canon placé à l'avant de la baleinière et monté sur un pivot. Un coup suffit, le plus souvent, pour causer la mort de l'animal, parce qu'il est dirigé avec assez de force pour atteindre ses organes vitaux. La baleine, que notre ami a vue, avait été tirée à une heure du matin et sa chasse avait duré jusqu'à cinq heures. Lorsque la baleine est morte, on lui passe une chaîne autour de la queue et on la remorque jusqu'à la fonderie. Elle est attachée à des bouées placées à une petite distance du bord, jusqu'au moment où on peut la dépécer et la fondre.

L'installation de cette fonderie du cap Nord est assez simple que possible. Il eût été difficile de l'établir à moins de frais. Elle ne se compose, en effet, que de trois petites maisons en planches. La première sert de magasin et est construite à l'extrémité d'un appontement en boie ; la seconde contient les cuves, et la troisième est employée comme maison d'habitation.

Le travail de dépeçage s'y fait avec une malpropreté écœurante. La bête est amenée près de la berge qui n'a été l'objet d'aucun aménagement spécial. Des ouvriers, chausés de grandes bottes et munis de crocs et de coutelas, font, à cet endroit, le triage des chairs et piétinent dans une bouse épaisse et sanguinolente. Les morceaux destinés à être fondus sont chargés sur un vagonnet et conduits par un plan incliné au-dessus des cuves. Les carcasses de baleine (notre ami s'en a pas compté moins de sept) restent entassées dans ce coin, jusqu'à ce qu'on en ait tiré tout ce qu'elles contiennent d'utilisable. On les traîne ensuite à deux cents mètres de là sur un bas fond. Des nuées de mouettes viennent alors débarrasser ces énormes squelettes de tout ce qui y reste encore attaché.

Toutes ces chaires se gâtent assez vite, malgré les basses températures de la région. Il s'en dégage une odeur pénétrante à laquelle on a beaucoup de peine à se faire et dont on a plus de peine encore à se débarrasser. C'est ce qu'apprennent les touristes que la Dampskibssel-Skab de Bergen y amène toutes les ans. On les voit, lorsqu'ils approchent, se boucher soigneusement le nez avec leur mouchoir. Les dames vident leurs flacons d'odeurs, mais inutilement. Beaucoup d'entre elles demandent à être rembarquées immédiatement et conduites au large. Un extrait excentré de baleine aurait peu de succès en parfumerie.

LE MANQUE DE MONNAIE EN ITALIE.—On raconte une plaisante anecdote dont le président du conseil des ministres italiens aurait été un des héros, lors de son récent séjour à Milan.

En sortant de son hôtel, M. Giolitti entra dans un bureau de tabac pour acheter quelques cigares. Coût ; 1 fr. 90. Il présente un billet de cinq francs au marchand, qui la regarde et lui dit dans son dialecte ambrosien :

—Oh veux-tu que je prenne la monnaie, pour t'en rendre!

—Comment! Tu n'as pas trois francs de monnaie!

—Non : C'est cet animal de Giolitti qui nous a réduits là.

Le ministre, en souriant, demande alors au brave homme s'il a assez de confiance en lui pour lui permettre d'emporter les cigares et de retourner à son hôtel chercher de l'argent.

Le marchand y consent et quelques minutes après il recevait la somme qui lui était due.

Des personnes ayant eu ensuite connaissance du fait, informèrent le marchand de tabacs de la qualité de son client.

—Je ne savais pas, répondit-il, avoir l'honneur de parler au président du conseil, mais, d'ailleurs, je n'ai fait que lui répéter ce que mes clients me disent à chaque instant.

Monsieur, à la cuisinière :

—Gertrude, il y a trop de ciboule dans votre plat.

—Bien! la prochaine fois, je n'en mettrai que cinq!

Une vieille provinciale, malgré comme une squelette, au visage pâle et décharné, appelle un cocher parisien.

—Conduisez-moi chez moi, dit-elle d'un ton sec.

—C'est-y à la Morgue ou au Jardin des Plantes!

La mode d'avoir des tailleurs pour femmes n'est pas nouvelle. Un chercheur, en fouillant dans de vieux parchemins, a trouvé sur un acte notarié de 1781 la mention suivante :

"Hilarion Mages, maître tailleur d'habits pour femmes à Saint-Girons!"

Il n'y a décidément rien de nouveau sous le soleil.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.

All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

DEUX MANIFESTATIONS.

Dans le retentissement des fêtes de Toulon, dans le bruit des acclamations et dans les tonnerres des salves, au milieu de cet enthousiasme et de cette fumée, on n'a peut-être pas assez entendu ni assez vu, dit le *Journal des Débats*, ce qui, le même jour et presque à la même heure, se passait à Copenhague.

Pendant que la flotte russe entrait dans un port français et que ses marins débarquaient sur la terre de France, le tzar, le tzarevitch et le grand-duc Michel se rendaient à bord de l'*Isly*, et cette coïncidence préméditée, voulue, était une réponse à ceux qui s'obstinent à ne voir que de simples échanges de politesse, des manifestations sans portée, sans lendemain, dans les visites échangées par les flottes françaises et russes à Cronstadt et à Toulon.

En montant à bord de l'*Isly*, le tzar a désiré, sans aucun doute, affirmer une fois de plus cette sympathie, née des intérêts des deux peuples, qui rapproche la Russie de la France, et manifester sa résolution bien arrêtée de s'en tenir à la politique qu'il a voulue et qu'il continue à vouloir parce qu'il la juge la plus efficace pour le maintien de la paix en Europe. Un homme d'Etat disait un jour : "Il faut en user avec ses idées comme avec ses amis : en avoir peu et s'y tenir"; il semble bien que le tzar ait fait sienne cette devise : lorsque sa volonté s'est une fois fixée sur un point, elle n'en dévie pas et, lorsqu'il s'engage dans la voie qu'il a choisie, il ai suit jusqu'au bout avec résolution.

A ceux qui invoquent, pour diminuer l'importance de manifestations gênantes pour leurs intérêts et leurs calculs, notre embellement, notre frivolité, on peut répondre que ces insinuations ne sauraient atteindre le chef d'un grand peuple, que tout protège et défend contre les ardeurs et les enthousiasmes des races latines, et ce peuple lui-même. Et pourtant les manifestations de Cronstadt, encore présentes à tous les yeux et à toutes les mémoires, prouvent que le cœur de la Russie n'a pas battu avec moins de force que le cœur de la France le jour où les marins des deux nations fraternisèrent, où l'on vit se mêler et se confondre leurs drapeaux et leurs hymnes.

Les prédictions pessimistes de ceux qui transformaient par avance notre enthousiasme en imprudences et provocations, les arguments qu'on en tirait pour mettre le tzar en garde contre certaines éventualités prédites avec une trop évidente complaisance et un respect qui ne se démentait guère seront également démenties et déçues par l'événement. Les Méridionaux, qui ont le cœur ardent et la tête chaude, n'ont rien fait ni rien dit qu'on puisse exploiter contre nous et l'on doit maintenant avoir parfaite la certitude que la manifestation franco-russe ne blessera personne ni n'alarmera ceux qui, très sincèrement, veulent le maintien de la paix en Europe.

UN MONSTRE MARIN.

Des pêcheurs ont pris, dans les eaux d'Alger, un poisson qui ne pèse pas moins de 500 kilogrammes. Il a bripé, avant sa capture, deux filets, et ce n'est que grâce à un organisé la pêche de thon que les pêcheurs ont pu s'en emparer.

La conformation de ce poisson rappelle celle de la raie, mais sa taille gigantesque et certains détails le mettent en dehors de cette espèce.

Ce monstre mesure 5 mètres 20 d'un bout d'une nageoire à l'autre, mais n'a qu'une longueur de corps de 3 mètres environ, en exceptant sa queue, semblable à une queue de rat, qui mesure 1 mètre 40.

Contrairement à la raie, la bouche mesure 70 centimètres de largeur et 40 centimètres de hauteur, ce qui lui permettait d'avaler des poissons de 10 à 15 kilos.

Les plus vieux pêcheurs ne se rappellent pas avoir vu un monstre pareil.

GONZALES & LAUDUMIEY.

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.

170 CHEMIN DU BAYOU, 170

Près Remparts.

VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.

Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.

TÉLÉPHONE NO 479.

21 fév 93—1 an

AVIS.

Les professeurs

H. Rolling et W. H Rolling

Sont de retour en ville et ont repris l'exercice de leur cours de Piano.

29 oct—6f

M. E. SIMON,

Le photographe bien connu de

183 RUE DU CANAL

Est de retour de la Convention Nationale des Photographes, qui a été tenue à Chicago et ou ont été exhibés les œuvres les plus belles d'Amérique et de l'étranger.

Ayant acquis les dernières nouvenautés ainsi que les perfectionnements de l'art, il est en mesure d'exécuter les plus beaux travaux. Il fait une spécialité de la photographie des enfants aussi bien que de la copie et de l'agrandissement de vieux portraits et de portraits effacés.

29oct—29—nov 5

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.—Cité des rues White et Lafarge—Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1893. —A une assemblée spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie tenue le 27 courant, un dividende de DEUX POUR CENT (2 0/0) sur le fonds capital a été déclaré payable aux actionnaires de ce jour après jeudi 2 novembre 1893.

Le livre de transfert sera fermé jusqu'au 2 novembre 1893.

Les dividendes seront payés de 9 heures A.M. à 1 heure P. M.

P. COUGOT, Secrétaire.

29 oct—7f

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nouvelle-Orléans, 27 octobre 1893.

Nos invités sont respectueusement priés et les membres et membres sont par la présente notifiés de se réunir au local de la société, No 51 rue Bienville, dimanche 29 octobre 1893, à 3 heures P. M., afin de prendre part à la célébration de notre premier anniversaire.

A. L. TISSOT, Président.

H. DE SONFIER, Secrétaire.

Itinéraire.

Charitrée à Canal, Camp à Poydras, à St-Charles, à Canal, côté nord, à Remparts, côté ouest, à Esplanade, retournant par Remparts, côté est, à la salle de l'Union Française.

GEORGE DE REYNA, Grand Marshal.

(Approuvé)

A. L. TISSOT, Président.

28 oct—2f

Le Dr A. W. de ROALDES

Reprendra l'exercice de sa profession en novembre.

Bureau : No 136 rue Gravier.

25 oct—1 nom

MAGNÉTISME!

Guérison certaine de toutes les maladies curables.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance du public que, désormais, je donnerai mes consultations, 136 Exchange Alley, tous les jours, le dimanche excepté, de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Consultation avec opération magnétique $1, seulement.

Opération à domicile, $5.

Je profite de l'occasion pour rappeler aux malades atteints de goutte, de rhumatismes, etc., que le whiskey leur est tout à fait contraire. Pour que cette boisson devienne pour eux un excellent tonique, il faut qu'elle soit magnétisée avec soin.

Pour le moment M. Fred. Buerkle, (Bar-room coin St-Louis et Exchange Alley) est le seul dépositaire de whiskey magnétisé par moi.

PROF. GAY,

136 Exchange Alley, N. O.

28 oct—28 au 5 nov inc

AVIS SPECIAL.

Les jardiniers, fermiers et le public en général sont par le présent avertis que le Marché Ste-Marie sera ouvert pour la vente à l'encan le LUNDI prochain, 30 octobre, et sera prêt à accommoder le commerce avec toutes les facilités qu'il peut exiger.

28 oct—2f JOHN PARR, Secrétaire.

ACHETEZ MAINTENANT VOS VÊTEMENTS

Il n'est pas probable

Que vous puissiez jamais acheter

—DES—

Vêtements d'Automne

POUR HOMMES, GARÇONS ET ENFANTS

A AUSSI BON MARCHE QUE MAINTENANT.

LA SAISON EST EN RETARD!

Nous faisons des concessions inouies et des réductions de prix telles à la clientèle qu'elle est

OBLIGÉE D'ACHETER MAINTENANT!

Nous appelons votre attention sur les

VÊTEMENTS A DEVANT DOUBLE OU SIMPLE,

SUR LES VÊTEMENTS DE TRAVAIL,

SACS, JAQUETTES.

Sur les étoffes à dernière mode et sur les coupes les plus élégantes.

IL SERAIT ABSURDE DE DONNER LA LISTE DES PRIX.

Un seul coup d'œil vaut mieux que les plus brillants articles d'un journal.

CLAZARD AND CO. LIMITED,

Prix marqués pour les Vêtements, Articles de Toilette et Chapeaux.

COIN DES RUES CANAL ET NORD PETERS.

N. B. -- Le magasin ferme à 6 heures du soir, le samedi excepté.

6oct—1m Ven Dim Mer

Mme GODIN-M.

ROBES ET CONFECTIONS

$4..... RUE BOURBON..... 41

Mme Godin fait savoir aux Dames qu'elle a ouvert la saison avec de très jolis modèles de robes et de confections. Elle a des garnitures toutes spéciales qui feront de très jolies toilettes au dernier goût parisien. Elle se propose de ne pas passer en reste pour satisfaire les Dames qui lui bien voulu lui accorder leur confiance.

Mme Godin est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien faites.

Spécialité de toilettes de visites et de réception sur les 4 Opéras.

Robes de ville à $10. 15oc—1m—Dim

Mlle M. MARTINET,

Robes et Confections,

Successeur de Mme GOLLARD.

29 - - RUE BOURBON - - 29.

Mlle MARTINET annonce à ses nombreuses aux dames en général qu'elles trouveront chez elle pour la saison avec des modèles pour robes et manteaux provenant des meilleures maisons de Paris, telles que Worth, Felix, etc., aussi un grand assortiment de garnitures admirables et d'une remarquables par la nouveauté de leurs dessins.

Mlle Martinet appelle aussi l'attention des Dames sur les robes de bal d'Opéra, ainsi que sur les toilettes de soirées, dont elle fait une spécialité.

8 oct—1m dim

THE LEON QUEYROUZE

Commission Co. Limited,

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ones

60 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette Association se réuniront DIMANCHE 29 octobre 1893 à 5 heures P. M., à la Salle de l'Etoile Polaire, coin des rues Benjamin et Kerlérec pour célébrer le 27me anniversaire par un banquet. Tous les membres sont requis à être présents en habits noirs, badge et mule de la carte d'entrée au banquet.

Par ordre du Président,

G. PERES, Secrétaire. P. ESTEFEN 27oct—3f

Avis aux Jardiniers.

Un mass meeting de tous les jardiniers spécialement ceux qui ont contribué dans l'affaire du marché, aura lieu au Marché Ste-Marie, DIMANCHE prochain, 29 octobre 1893, à 2 heures P. M., pour recevoir le rapport du comité et pour se traiter sur d'autres procédures.

JOS. DIRMAN, Chairman. PHIL REUTHER, Secrétaire. 27 oct—3f

Avis légal.

Le public est prévenu qu'un certain billet tiré et souscrit par Jacob Spitzfaden à son ordre et par lui endossé, pour la somme de trente dollars ($1,500 00), portant la date du 20 janvier 1892, payable un an après date, avec intérêt au taux de cinq pour cent par an à partir de son échéance jusqu'à parfait paiement, et marqué "Ne varietur" par P. A. Carroll notaire, à être idé hypothécaire en faveur de L. Boubes a été perdu ou volé. Le public est en conséquence prévenu de ne pas le négocier, le paiement en ayant été arrêté.

JACOB SPITZFADEN.

Nlle-Orléans Lne, 26 octobre 1893.

27 oct—3f en 10j

Café-Restaurant de l'Opéra,

Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Française.

Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.

Tous les dimanches, Bouillabaisse, les mercredis, Tripes à la Mode de Caen ; les vendredis, Ayoli.

14 oct—3m

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Charbon en chalands pour planteurs sucriers

BUREAUX:

47 - - Rue Carondelet - - 47

1er sept—6m—dim mar jeud

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

OCTOBRE 1893.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Albaret, Armand, Marie
Bertin, Charlotte
Bourgeois Alix
Bourgeois, Jules
Buska Chamery, née Miller
Coustado, Françoise
Carrazé, François
Dordan, Baptiste,
Drogoul, Antoine
Dagnier, Jean Claude
Fachan, Henri
Guillemin,
Kahn, Alexandre
Lubas, Eugène
Labrousse, Marcellin
Lahougue, Dominique
Lemeur, Alcide
Médan, Michel
Parrot, Georges et Jacque
Pastant, Charles
Pourtalet, Joseph
Tirdés, Sophie, née Dalier
Vallée, Armand
White

LETTRES.

Jabiol, Henri
Bondeau, Gaston
Vatan, Raoul [4]
Lombard, Alphonse

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane et dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France,

signé : G. B. D'ANGLAD

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, 2me district

lernov 92—1 an—mer ven dim

ON EST

Généralement porté à ne considérer l'achat d'une paire de lunettes ou de verres que comme une affaire commerciale. Erreur. Plus on étudie la théorie de la lumière, de l'optique; plus on acquiert l'expérience des

VERRES,

Plus on tient à s'en procurer aussi bien adaptés que possible aux défectuosités de la vue. De ce que vous voyez bien à travers un verre, il ne suffit pas que ce soit celui qui vous convienne. On peut se tromper à cet égard, parce qu'on ignore l'optique et les lois de la réfraction.

LE DR BOWLES,

Employé chez moi, à une longue pratique de cette branche de l'optique. Il est porteur d'un diplôme qui atteste ses connaissances spéciales. Il se fera un plaisir de vous expliquer l'usage que vous devez faire de vos verres et l'importance d'une bonne monture.

A. M. HILL,

JOAILLIER,

113 et 115 rue Canal.

Nous Sommes Prêts à Vendre des

PLEYEL

Et autres

PIANOS

De Première Classe

Aux plus

BAS PRIX DU MARCHÉ

Et aux

CONDITIONS LES PLUS FACILES.

Le

L. Grunewald Co.

No 127 RUE DU CANAL.

24janv—1an

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE,"

angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHE.

GEORGE WAGNER.

1er sept—3m Ven Dim Mer

FLEURS

—POUR—

LA TOUSSAINT.

C. W. EICHLING & FRÈRE.

Nouveau genre de compositions florales réussies comme poésie artistique, chaste et artistique et offrant le caractère le plus attrayant.

Sous la rapport de la variété de style et de la modicité des prix, ces combinaisons harmonieuses ne sauraient être surpassées.

Venez voir notre stock de

Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.

No 279 RUE DECATUR.

Près du Marché Français.

No 130 RUE DU CANAL.

19 oct—au 1er nov

Pour la Toussaint.

V. ANSEMAN, FLEURISTE,

181 RUE DU CANAL,

CHEZ LAFARGUE FRERES et Cie.

Nota